

Un premier centre de réinsertion autochtone

NICOLAS DUPONT

Actualité - Publié le 3 février 2011



Le vice-chef, Mike McKenzie, le ministre de la Sécurité publique, Robert Dutil, le chef Georges Ernest Grégoire et la députée de Duplessis, Lorraine Richard, ont donné la première pelletée de terre du centre de réinsertion innu.

La communauté innue de Uashat Mani-Utenam à Sept-Îles bâtira le tout premier centre d'hébergement et de réinsertion pour autochtone. La première pelletée de terre a été donnée le 10 février en présence du ministre de la Sécurité publique, Robert Dutil.

«Nous le savons tous, il fallait trouver une solution à la surreprésentation innue au centre de détention de Sept-Îles. Même si nous ne représentons que 15% de la population de la Côte-Nord, nous composons 65% de la population carcérale de Sept-Îles», a lancé le chef de la communauté, Georges-Ernest Grégoire.

Le centre aura pour mission d'accueillir les délinquants après leur sortie de prison afin de suivre un programme de réinsertion sociale. Il aura une capacité d'accueil de 20 personnes et une dizaine d'intervenants y travaillera.

Présent lors de la cérémonie, le ministre de la Sécurité publique, Robert Dutil, a annoncé que le gouvernement du Québec participe à une hauteur de 1 858 250\$ sur un investissement total d'un peu plus de 2M\$. La construction débutera ce printemps et l'ouverture devrait avoir lieu au printemps 2011.

«Il y a un fort roulement dans nos prisons. Ce que nous souhaitons, c'est qu'il n'y ait pas de récidive. Ce genre de centre existe déjà, mais ce sera le premier qui sera adapté à la réalité innue», a précisé M. Dutil.

Selon Kasimir Picard, membre du conseil d'administration du futur centre, les programmes de réinsertion seront d'une durée maximale de 12 semaines et se donneront sur base volontaire. «Les programmes sont déjà élaborés depuis quelques mois et ils ont été approuvés par le gouvernement. Ils ont dit que c'était un des programmes les plus complets. Ce n'est pas parfait, mais nous avons mis la barre très haute», a mentionné M. Picard.